

Marie-Dominique CORONEL

Géobiologie et harmonisation des énergies de l'habitat

*Outils kinésologiques et énergétiques
pour favoriser sa santé*



Éditions
Quintessence

Prologue

Une expérience personnelle concernant ma maison, alors que je m'occupais encore d'assurance qualité dans une industrie chimique multinationale, a infléchi mon chemin de vie. Quelques années plus tard, certains clients m'ont demandé de raconter une partie de mon expérience. Ce livre est né de leur demande qui est rentrée en résonance avec mon désir de transmettre.



« Ayant fait de nombreuses fausses-couches, je craignais de ne pas pouvoir mettre au monde un enfant. J'étais presque résignée quand un fœtus s'est enraciné. Après le cinquième mois de gestation, mon mari et moi avons cherché une nourrice dans un rayon de 30 km autour de l'usine au centre de mon activité. Ayant trouvé la perle rare, nous avons cherché une habitation à proximité.

La maison qui a retenu notre attention était en vente depuis plusieurs années. Cette première alerte nous a échappé, puisque nous ne connaissions rien sur la notion de maisons qui pleurent ou qui tuent. Nous nous étions réjouis de cette aubaine, mettant le prix raisonnable sur le compte des travaux d'électricité et d'isolation à prévoir rapidement.

L'adresse ne nous a pas plus mis en garde : "rue des fusillés". Appréciant l'histoire, qui nous permet de comprendre notre passé pour éviter de construire dans le présent les conflits du futur (en théorie), je trouvais bien que l'on perpétue la mémoire des victimes de la dernière guerre. Je ne connaissais pas encore la loi d'attraction¹ qui explique que lorsque l'on pense souvent à quelque chose, la force de la pensée en crée l'occurrence.

1. **Loi d'attraction** : de même que les pôles des aimants attirent ou repoussent d'autres aimants en fonction du pôle présenté, de même nos pensées et nos actes attirent ou repoussent ce que nous créons grâce à eux. Si nous ne raisonnons qu'échec, il sera présent, créé par notre pensée. Si nous sommes persuadés que nous réussirons avec facilité, la réussite sera au rendez-vous, sans effort excessif, qui plus est. En effet, là où notre attention se pose l'énergie afflue.

Lorsque nous avons emménagé, notre bébé était âgé d'un peu plus d'un mois. La petite pleurait tout le temps. Il fallait lui tenir la main pour l'endormir et ses réveils étaient hurlants. En grandissant, elle a commencé à marcher, mais, parfois, elle courait affolée en criant qu'elle avait vu un monstre dans le coin de la salle à manger.

En 2005, en formation en éducation kinesthésique à la périphérie de Caen, alors que j'étais impuissante à rassurer mon enfant terrorisée par des présences invisibles, j'ai entendu une collègue relater ses déboires avec sa maison récemment construite. Elle et ses filles adolescentes se réveillaient la nuit à cause de pas dans l'escalier... et pourtant, elles étaient seules. Certaines zones, même quand elles les dépoussiéraient, reprenaient leur aspect terne dès qu'elles tournaient le dos.

La collègue racontait qu'elle avait fait intervenir une personne clairvoyante qui lui avait expliqué que sa demeure était bâtie sur le site d'écrasement d'un avion au moment du Débarquement. Tout le bataillon errait encore là. La passeuse d'âmes¹ l'avait informée, par ailleurs, que plus on parlait d'eux, plus les esprits se renforçaient et devenaient perceptibles aux vivants. C'est pourquoi la préparation des actions commémoratives du Débarquement les avait réveillés. Elle a précisé que, généralement, les enfants de moins de sept ans les voyaient, mais que cette faculté se perdait avec l'âge de "raison".

J'ai alors rapproché le nom de la rue et les terreurs de ma fille.

L'immeuble est constitué d'une partie ancienne (sous-sol, rez-de-chaussée, étage) et d'une extension en plain pied montée sur un simple vide sanitaire. La maison initiale est largement antérieure à la Seconde Guerre mondiale, même si l'année de construction reste inconnue. Elle devait, à l'époque, être incluse dans la forêt adjacente (lieu des exécutions commémorées) ou sur un chemin vicinal y conduisant. L'extension, comme toutes les autres habitations alentour, datait d'après-guerre. J'ai alors compris que si cette maison n'était pas chère et avait attendu si longtemps un acheteur, ce n'était ni à cause de l'électricité à rénover ni en raison des huisseries à remplacer. Ce dernier point avait son importance en matière d'investissement puisque les

1. **Passeuse (passeur) d'âmes** : personne ayant la capacité d'aider les âmes errantes ou esprits perdus ou, encore, fantômes à quitter le plan de la Terre et retrouver leur Âme centrale, dans la Lumière ou, pour les croyants, auprès de Dieu.

coccinelles passaient par une des fenêtres de la cuisine sans plier les genoux. C'était bien à cause des présences invisibles pour moi, mais pas pour ma fille.

La première visite de découverte des cohabitants involontaires s'est effectuée avec une amie et collègue kinésiologue, sensible aux énergies.

À l'étage,

– dans la chambre de la petite, du côté de la forêt, il y avait une dizaine d'esprits de résistants,

– dans la chambre d'amis, côté rue, ils n'étaient "que" trois,

– dans la chambre parentale, rien.

Au rez-de-chaussée,

– dans une salle de l'extension, il y avait l'âme d'une femme, dont la mort précédait la guerre. C'était le "monstre" qui terrorisait ma fille et, aussi probablement, la raison pour laquelle le téléviseur tombait si souvent en panne.

– rien dans les autres pièces.

Dans le sous-sol, mon amie s'est mise à pleurer tout en précisant que cette tristesse ne lui appartenait pas : elle exsudait des murs. Ultérieurement, une voisine très âgée a raconté qu'un des précédents propriétaires, entrepreneur, faisait venir discrètement des compatriotes pour construire des maisons au moment de la période dite "de reconstruction". Ces clandestins dormaient et restaient enfermés dans ce sous-sol, quand ils n'étaient pas en train de travailler. Toute leur tristesse de déracinés maltraités s'était ancrée dans ces murs.

Connaissant toutes les deux le reiki (p. 113), nous avons baigné chaque pièce de cette énergie, après avoir invité les âmes à rejoindre leur alter ego central (p. 46). Trois autres actions de ce type, mais avec différents spécialistes et autant de procédures, ont été effectuées avant libération complète de la maison. En effet, il en apparaissait toujours une ou deux de plus. L'image qui m'est venue en tête à cette époque était que, sur le toit, se trouvait probablement un panneau subliminal clamant : "Ici, des âmes errantes ont été aidées à partir vers la Lumière. Candidats au voyage, approchez-vous! On vous y assistera."

Une de ces procédures préconisées prévoyait, entre autres, de brûler trois neuvaines (bougies restant allumées neuf jours) successives sur trois sites différents, au rez-de-chaussée. J'ai observé avec surprise que celles placées sur le palier central se consumaient en sept jours au lieu de neuf. Au terme de la dernière neuvaine hyperactive en fin de vie, je me trouvais seule dans les locaux, pas très concentrée sur mon repassage. J'ai brusquement senti quelqu'un qui me serrait l'épaule. En me retournant, j'ai juste vu la flamme vaciller puis s'éteindre. Ma première idée a été que la dernière âme, en partant, me remerciait de l'avoir libérée et me disait au revoir... Puis le mental a repris les rênes de ma raison et je me suis sermonnée, m'intimant de cesser de divaguer.

J'ai conscience aujourd'hui que ma première pensée était la bonne. »



Une collègue et amie hypnothérapeute, m'a incitée, la première, à appliquer mes outils kinésiologiques et ma compréhension des énergies émotionnelles pour équilibrer la maison d'une de ses clientes. Qu'elle en soit remerciée ici, car elle m'a poussée vers un chemin dont je n'imaginai pas l'existence. Quelques années plus tard, après une bataille intense entre mon mental et mes expériences répétées de rencontres avec des esprits errants, j'ai cédé et accepté de devenir, moi aussi, une passeuse d'âmes.

Le présent livre a donc pour but d'aider chacun à prendre en main son bien-être dans sa propre maison en proposant diverses techniques plus ou moins aisées à mettre en place. Toutefois, certaines d'entre elles doivent impérativement être effectuées par des professionnels et ne sont données, ici, qu'à titre d'information. En effet, comment le lecteur ferait-il appel à quelqu'un pour l'aider s'il ne comprend pas ce qui lui arrive ? Comment pourrait-il, dans ces conditions trouver un remède à son problème ?

Après avoir présenté un certain nombre d'éléments susceptibles de générer des pleurs dans les habitations et les divers lieux de notre environnement, des outils d'aide seront décrits, précisant s'ils sont applicables par tout un chacun ou s'ils nécessitent l'intervention d'une personne compétente. Les témoignages, qu'ils soient issus de ma propre expérience ou celle de mes clients, voisins et amis, sont repérés en italique entre des filets en losange. Bien

que les exemples illustrent tel ou tel type de problèmes explicités, il est rare qu'une seule anomalie apparaisse par site. Le choix de positionnement comme démonstration, de ce fait, est arbitraire.

En fin de lecture, observez votre logement avec des yeux nouveaux ainsi que vos réactions corporelles partout où vous vous trouvez. C'est d'ailleurs un très bon exercice de pleine conscience. Appliquez ce qui vous intéresse parmi les suggestions proposées dans le présent ouvrage, ou appelez un (ou une) professionnel(le). Malheureusement, il n'existe pas de liste universellement reconnue de ces spécialistes. Certains sont plus compétents dans la partie géopathologie (les dysfonctionnements liés au sous-sol), d'autres, sur les nuisances techniques, et d'autres encore, dans l'aspect énergétique de ces anomalies. Je ne peux que vous inciter à faire appel au bouche-à-oreille pour trouver le bon interlocuteur.

Les exemples émaillant ce livre montrent pourquoi certaines maisons voient défiler les locataires ou les propriétaires à cause de litanies de maladies mortelles, de meurtres ou de suicides. On pourrait les nommer *Ces maisons qui tuent*¹. Dans «les maisons des pleurs», le changement d'habitants est tout aussi fréquent du fait de dépressions, de querelles qui apportent le divorce ou de tout autre type de violences physiques ou psychiques, comme le harcèlement. Les émotions ancrées dans les murs se perçoivent, généralement de façon inconsciente, et les nouveaux arrivants en manifestent les énergies. Et plus le ressenti est intense et récurrent, plus ils l'expriment, augmentant sa force. Une prise de conscience suivie d'une action doit être effectuée pour faire cesser cette spirale délétère.

Une maison qui a trop souvent changé d'occupants peut donc être soupçonnée de diffuser des ondes dangereuses pour la santé. Il en est de même pour un logement que l'on convoite, mais qui attend un acquéreur depuis plusieurs années. Ceci doit surtout alerter si tout est en bon état et agréable à voir avec, en plus, un environnement attractif. Un coup de cœur sur la photographie, associé à un malaise lors de la visite, transmet aussi un signal d'alarme clair. Toutefois, certaines personnes, très sensibles sentent les dysfonctionnements dès l'observation de l'image.

1. R. de Lafforest, *Ces maisons qui tuent*, J'ai lu, collection Aventure secrète, 1986.

Il est alors recommandé, soit de fuir... comme les autres, soit, si elle plaît profondément, d'inviter un spécialiste, pour y mettre de l'amour et de la joie avant de signer le contrat d'acquisition ou de location.

Au cours de l'ouvrage, pour faciliter l'évaluation de la dangerosité d'un site, j'ai établi une échelle sur 10 points.

- La valeur 10 (ou plus) correspond à l'énergie optimale, équivalente à celle d'une zone spirituellement élevée, par exemple un lieu de culte consacré, quelle que soit la religion. J'ai observé ce niveau vibratoire dans plusieurs églises, une mosquée et un temple dédié à Krishna. C'est la ferveur des croyants qui donne cette valeur, pas la religion elle-même. Autrefois, les lieux de cultes anciens étaient déjà installés sur des sites très chargés en énergies positives pour les humains. C'est le cas de la magnifique cathédrale de Chartres. On le trouve aussi dans certaines forêts, dans certains habitats (presbytères, maisons de « gens heureux ou paisibles »).
- Attention ! Certaines églises, par exemple celles qui ont fait l'objet de maltraitance pendant la Révolution ou les guerres, peuvent présenter une énergie très basse (0 à 3/10). Le faible taux vibratoire peut également venir de lieux où l'appel à l'intolérance et la violence supplante celui de l'amour de son prochain.

Les autres chiffres peuvent être évalués comme suit :

- 7/10 : valeur moyenne en matière de santé humaine,
- 5/10 : risque de soucis physiques et psychiques à long terme,
- 2/10 : maladie, fatigue chronique, difficulté de sommeil... très rapidement.
- +2 à -3/10 : traces dangereuses du passé, que ce soit de magie noire, de tortures, de meurtres, de suicides ou d'utilisation intensive de drogues. Ces énergies témoins s'apaisent peu ou pas dans le temps. Elles nécessitent une intervention extérieure pour être remises à un niveau de bonne santé.

Bonne découverte à tous.

Origines potentielles des pleurs des maisons

Dans cette section seront décrites des origines géologiques, matérielles et énergétiques de perturbations sur la santé humaine, aussi bien physique que psychique, ainsi que de tout le monde du vivant.

Les emplacements géopathogènes

Un enfant se réveille fréquemment à cause de cauchemars. On déplace son lit et il dort mieux. Un nourrisson pleure sans cesse lorsque son couffin est posé à un bout du canapé et pas à l'autre. Comme les bébés pleurent naturellement beaucoup, il faut du temps pour s'apercevoir qu'il n'est pas en train de percer ses dents ou avoir des coliques. Certaines plantes mises à certains endroits de la maison prospèrent. Les mêmes, installées ailleurs, s'étiolent. Voici quelques pistes de compréhension de ces phénomènes observés sur le terrain.

Par le pendule ou le test musculaire (p. 87), il est possible de détecter des espaces qui instillent du stress dans le corps. M'étant formée à l'équilibrage des logements par l'expérience et non par l'enseignement d'un autre spécialiste, j'ai défini mon propre vocabulaire pour imager, auprès des habitants, mes observations. Lorsque la zone est ponctuelle, je l'appelle un **puits** (dix à vingt centimètres de diamètre) ou un **laser** (largeur d'un doigt). Les premiers ne peuvent pas être confondus avec les nœuds des différents réseaux que l'on verra plus loin. En effet, ils sont isolés et ne présentent aucune régularité de disposition dans un lieu.

Quelle que soit l'origine des seconds, on sait que les lasers médicaux soignent les cancers en tuant les cellules qui se développent de façon anarchique. Toutefois, ils brûlent aussi celles, saines, qui se trouvent entre le nodule et la source lumineuse. Intrinsèquement, l'énergie n'est pas délétère pour le corps humain, mais sa concentration la rend dangereuse. Il en est de même pour

leurs homologues telluriques. C'est sur des zones à fort taux vibratoire que les anciens installaient certaines des pierres levées, ou simplement volumineuses au point de devenir (presque) inamovibles. On en trouve au milieu des champs... pour éviter que les êtres vivants passent par-dessus. Cette connaissance ayant été perdue, le besoin de construire des habitats pour la population en perpétuelle augmentation, a conduit à retirer ces pierres pour créer de jolis lotissements... Les promoteurs ne se posent pas la question de la raison initiale de leur présence.

D'ailleurs, la littérature antique signale que, chez les Romains, avant d'ériger un temple, le terrain était clos et des moutons y étaient mis à paître pendant un an. À la fin du temps probatoire, le troupeau était sacrifié et les spécialistes observaient les viscères. Si elles n'étaient pas totalement saines, le secteur était abandonné pour la construction et le pâturage. Ce qui peut paraître de la superstition est en fait du bon sens, à condition de connaître les risques.

À titre d'exemple, R. Le Lann¹ informe que tous les menhirs dont il a contrôlé les énergies étaient situés sur une surface de croisement quadruple : nœuds doubles des réseaux Hartmann et de Curry (p. 17) associés à au moins deux veines d'eau souterraine.



Sur une place de village, un gros caillou joliment décoré de végétation par la ville sépare une route en fourche. Le niveau énergétique du sommet de la pierre était de 14/10. C'est la raison pour laquelle les plantes étaient luxuriantes. Si la valeur de ce point tellurique avait été basse sur l'échelle simplifiée, le service technique aurait vite cessé de le fleurir, car tout aurait dépéri. Il y avait bien un croisement Curry/Hartman, mais ni faille ni veine d'eau. Toutefois, l'énergie était extrêmement élevée, sans que je puisse percevoir l'origine de cette valeur. Juste à côté se trouvait, dans la haie de la propriété d'une cliente, une courte section présentait une énergie époustouflante, elle aussi, contrairement à la maison que j'étais venu rééquilibrer (p. 65).



1. R. Le Lann, *Ces ondes qui soignent, la géobiologie, J'ai lu*, collection Aventure secrète, 1995, p. 114.

Lorsque la zone est allongée (quelques dizaines de centimètres), je les appelle des **couteaux**, car leurs tranchants, sans faire couler l'hémoglobine, peuvent saigner « à blanc » en matière énergétique celui ou celle qui reste un temps trop long à son contact. De nouveau, ces couteaux sont distincts des réseaux. S'ils suivaient un des réseaux, ils seraient nettement plus nombreux et présents dans toutes les habitations. Or, quand on les observe sur le terrain, ils ont des longueurs et des largeurs variées ainsi que des orientations multiples.

Voici deux exemples qui illustrent ce qui précède.



*Une jeune femme habite une maison dans un lotissement d'une dizaine d'années. Sa grossesse pour son enfant de deux ans s'est passée avec difficulté. Une présence d'âmes errantes est détectée dans la chambre parentale, mais surtout un **couteau** très puissant apparaît dans la salle à manger-salon. Ce dernier est situé au milieu du canapé... juste à l'endroit où se trouvait le ventre de la future mère, lorsqu'elle s'allongeait pour se reposer pendant la grossesse.*



Ce cas a été traité tout au début de mon activité. J'ai donc proposé à la cliente de renvoyer le flux dangereux vers le centre de la Terre en posant, jointives sur son chemin, des coquilles Saint-Jacques. Cette action, à la portée de chacun, ne peut être effectuée que sur des zones de l'appartement cachées sous un meuble, ou au sous-sol d'une maison, s'il y en a un.



Une jeune femme installée dans Paris intra-muros, appelle à l'aide, car elle se sent de plus en plus dépressive. Son moral descend régulièrement en suivant la fréquence des querelles avec son compagnon. Elle envisage de changer de travail et de région, voire de pays. Dans le même temps, son conjoint refuse tout en bloc. L'appartement est situé au sixième étage d'une tour proche du métro, mais dans une place un peu retirée de l'artère passante. Il est orienté vers le sud, donc lumineux, ce qui devrait le rendre agréable à vivre.

– Le niveau énergétique est variable au niveau du sas d'entrée (4/10) qui dessert la salle de bains-sanitaires (5/10), la cuisine (entre 5 et 7/10) et les pièces de vie (au centre).

– Mais, à un pas du seuil de la salle à manger-salon, dans une zone que l'on ne peut pas éviter, se trouve un **laser** très puissant (-4/10). Après détection, la jeune femme précise que lorsqu'elle a nettoyé le sol à cet endroit au moment de leur emménagement, elle est tombée en syncope. Depuis, elle a ressenti plusieurs malaises plus légers en passant par-dessus. Elle prend donc soin de la traverser très rapidement. Un deuxième laser est repéré au niveau du canapé, sur la place la plus proche de la porte.

– D'autres puits sont trouvés (autour de -3/10), mais dans des réduits peu accessibles : à l'intérieur d'un meuble, sur le bord de la fenêtre de la chambre et sur le balcon, près du mur. L'énergie au-dessus du lit est faible, mais celle autour est aussi affublée d'un signe (-). Le reste du local est chargé d'angoisse, mais il semble que ce soit surtout lié au mal-être des personnes subissant l'influence délétère de ces puits. Aucune trace mémorielle de suicide ou de maladie grave n'est détectée.

La déviation énergétique de ces lasers n'a pas présenté d'obstacle particulier. La remontée énergétique globale de l'appartement s'est bien passée au début de la procédure. Puis, le compagnon de la jeune femme est arrivé. Son rejet du principe même de ce qui se faisait me renvoyait les ondes d'équilibrage. La fin du processus a été une épreuve de force entre l'émetteur (moi) et le déflecteur (le jeune homme).



Cette bataille de volonté s'est effectuée après délibération intérieure devant le conflit éthique suivant :

- Peut-on secourir quelqu'un qui refuse qu'on l'aide, car il ne reconnaît ni l'existence du problème, ni, *a fortiori*, la dépense nécessaire à l'élimination dudit problème par un spécialiste ?
- Peut-on laisser la demandeuse sans lui donner ce dont elle a besoin, alors que, pour aller mieux, elle accepte le coût associé, même si son conjoint s'y oppose ?

Dans le cas narré ici, la cliente sensible au déséquilibre de l'habitation est colocataire, c'est pourquoi sa cause a « gagné » le débat. Dans un autre exemple raconté plus loin dans le chapitre concernant

l'énergie de ce lieu est imprégnée de magie noire (p. 68), donc beaucoup plus basse encore que celle décrite pour l'appartement. Il génère, chez les employés, agressivité, jalousies et médisances. La rotation du personnel de base comme d'encadrement est impressionnante. Pour des raisons éthiques autant qu'énergétiques, il n'est pas possible de traiter le magasin. La totalité des problèmes de cette personne ne pourrait être résolue qu'en quittant ce lieu, ce qu'elle ne souhaite pas du fait de la conjoncture économique et de la difficulté potentielle à trouver une autre source de revenus. Un traitement de fond sur ses peurs paralysantes a donc continué à l'aide de la kinésiologie classique.

Le deuxième cohabitant a trouvé une formation en alternance et un organisme hôte deux mois plus tard.

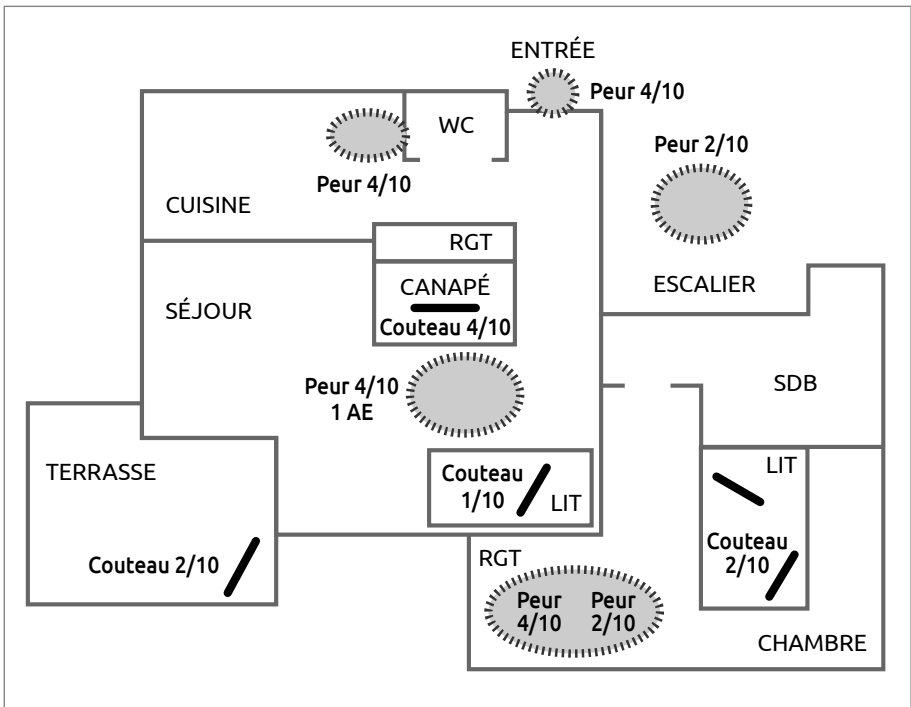


Figure 1 : Exemple d'une analyse de logement, présence de couteaux.

Les réseaux de courants telluriques

Quel que soit le réseau concerné parmi ceux décrits plus loin, ce sont les croisements appelés « nœuds » qui sont considérés comme dangereux pour la santé lorsqu'ils sont situés sur un lieu de travail ou de repos.

La représentation de la figure ci-dessous permet de visualiser les deux réseaux principaux dans leur forme théorique déterminée. Mais, comme cela a été signalé plus haut, ces réseaux sont renforcés ou déformés en présence d'autres éléments telluriques en fonction des bases géologiques et parfois du temps. Il en découle que si un des nœuds apparaît gênant, voire perturbant, pour la santé, un double nœud Hartmann/Curry devient rapidement dangereux. Les autres entrecroisements spécifiques ne seront pas cités ici, car aucun exemple en clientèle ne leur est associé. Le lecteur curieux de ce phénomène peut trouver plus d'informations dans les livres proposés dans la bibliographie ou sur Internet.

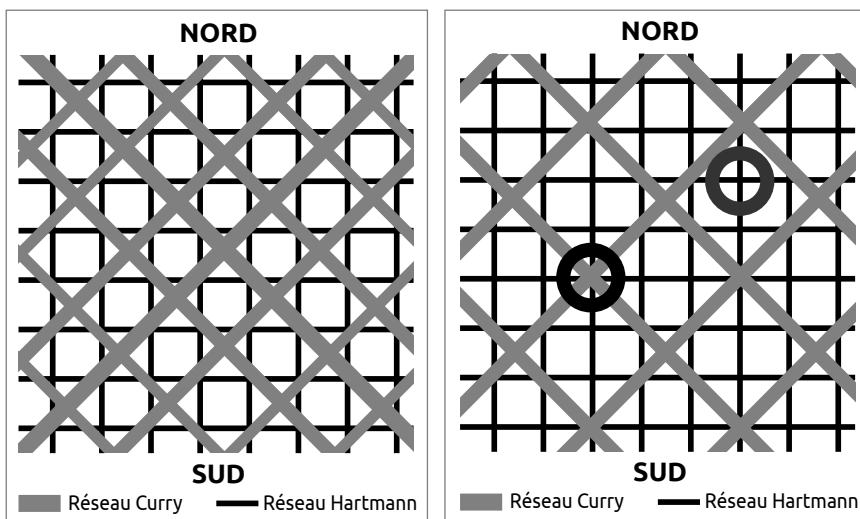


Figure 2 : Les réseaux de Curry (amplitudes minimale et maximale) et Hartmann (fixe) au cours des heures de la journée

Tous les réseaux restent sensibles en hauteur. Ce qui suit n'intéresse pas uniquement les propriétaires ou locataires de maisons de plain-pied ou d'appartement de rez-de-chaussée. Tout le monde, quel que soit l'étage habité, est concerné.

Le réseau Hartman ou nord-sud

Ernst Hartmann (1915-1992) a découvert ce réseau autour des années 1935, pendant sa formation de médecine. Rejeté par les scientifiques, car il est indétectable par un instrument de mesure étalonné¹, ce quadrillage d'ondes telluriques est orienté nord-sud et est-ouest. D'une épaisseur moyenne de 21 cm, il représente un maillage d'environ 2,5 m sur 2 m.

La présence de cours d'eau souterrain, d'une faille, d'une masse magnétique, de câble ou de toute autre anomalie introduit une déformation de la structure régulière dessinée plus loin.

Du fait des dimensions du quadrillage, il y a toujours, dans chaque logement, plusieurs nœuds. De plus, pour éviter les bandes, par exemple pour le lit d'un couple (1,80 m par 2,20 m), l'idéal serait de dessiner la maison en tenant compte du réseau. Dans les anciennes habitations, il est recommandé de placer la bande au milieu de la couche.

Le réseau Curry ou oblique

Le deuxième réseau principal de courants telluriques a été découvert par le docteur Manfred Curry (1899-1953), médecin, scientifique, navigateur et auteur. Cet homme est reconnu pour ses travaux sur l'aérodynamique des bateaux et les tactiques de navigation lors de régates. Pourtant, ses observations effectuées sur le réseau géomagnétique ne sont acceptées que par les spécialistes de la géobiologie.

- Les bandes ont une largeur variable. Elles peuvent atteindre 100 cm à leur apex avec une épaisseur de 40 cm environ. La distance inter bande va de 4 à 16 m avec une forme modulée entre le presque-carré, comme pour le réseau Hartman, jusqu'à des rectangles très allongés.

1. **Les repères primaires de métrologie** reconnus en France, en 1874, sont ceux du système CGS (cm, g, s). Ce système a été remplacé par le MKSA (m, kg, s, A) en 1946. Le mètre, à la convention internationale qui en a défini la mesure, date de 1875, est défini comme la 10 000 000^e partie d'un quart du méridien terrestre. Un mètre étalon a été conçu en 1889. Cet objet de référence a été détrôné en 1983 par une autre définition. Le mètre est devenu la fraction de la longueur de trajet parcouru par la lumière dans le vide, par unité de temps, c'est-à-dire par fraction de 299 792 458^e de seconde. Lorsque l'on voit la complexité de la définition du mètre, on peut extrapoler sur celle de l'établissement des autres mesures reconnaissables internationalement. On comprend alors que l'évaluation initiale du Dr Hartmann – certains lits de l'hôpital permettent moins de guérisons que d'autres – soit insuffisante pour être reconnue par les scientifiques.

Table des matières

Prologue	5
Origines potentielles des pleurs des maisons	11
Les emplacements géopathogènes.....	11
Les réseaux de courants telluriques.....	17
Le réseau Hartman ou nord-sud.....	18
Le réseau Curry ou oblique.....	18
La nature géologique du sous-sol.....	19
Cavités et cours d'eau sous la maison.....	20
Les sources géopathogènes issues de la construction.....	22
Les sources géopathogènes issues de la localisation.....	24
Origines matérielles.....	26
Autour de la maison.....	26
Dans la maison, les compteurs et matériels électriques.....	27
Le compteur électrique classique.....	27
D'autres matériels électriques.....	28
Le compteur Linky™.....	31
L'électro sensibilité.....	34
Origines énergétiques.....	38
L'énergie humaine en résonance avec son environnement extérieur.....	38
Les présences invisibles.....	44
Au-dessus du plan de la Terre.....	46
Dans le plan de la Terre.....	47
Au-dessous du plan de la Terre.....	47
Actes de violence.....	60
Les émotions des vivants.....	64
Traces de magie noire.....	68
Outils	73
Le feng shui : un outil chinois d'adaptation du milieu de vie au service des habitants.....	73
Le Ba Gua yang selon le « Feng shui de la boussole ».....	76
Les cinq éléments pour améliorer la décoration des pièces de vie.....	79
Le Gua de vie pour définir l'orientation optimale des lieux de travail et de repos.....	82
Outils d'évaluation.....	86
Le test musculaire, outil des kinésithérapeutes.....	87
Verbale sous forme d'affirmation.....	87
Non verbale avec contact physique.....	88
Non verbale sans contact physique.....	88

Le test par balancement avant/arrière.....	89
Test digital index/majeur.....	90
Le test du pendule, outil des radiesthésistes.....	92
Outils matériels d'équilibrage.....	96
Les déflecteurs.....	96
Les absorbeurs.....	97
Les émetteurs : ondes de formes.....	98
Les cristaux (ou pierres) de guérison : absorbeurs et émetteurs.....	102
Outils énergétiques de protection des personnes.....	108
Connexion selon la méthode de cocréation de Michaëlle Small Wright.....	108
Les deva.....	108
La Fraternité blanche.....	111
Le Guide et l'âme centrale.....	111
Le reiki utilisé pour se protéger de façon personnelle ou globale.....	113
La bulle « déflective » individuelle.....	114
Outils énergétiques de soin des lieux.....	116
Le reiki utilisé pour un soin ponctuel ou une amélioration.....	116
La bulle ou la tente-chapiteau « déflective » et nourrissante.....	116
Libération des âmes errantes.....	118
Méthode Ho'oponopono.....	119
Libération par visualisation des échos du passé – la montagne.....	122
Conclusion.....	125
Annexe 1.....	127
Présentation des indicateurs de l'A. V. S. utilisés dans les illustrations des pages 40-41.....	127
Vue d'ensemble de l'aura et des chakras.....	127
Équilibre AURA/CHAKRA global.....	129
Annexe 2.....	131
La spirale du temps.....	131
Annexe 3.....	133
Tableau personnel pour analyser les besoins de ma famille.....	133
Bibliographie.....	135